

Économie

Transformation numérique des territoires

Le modèle marocain passé sous scan

Des officiels et experts marocains et français se sont rencontrés, lors d'un colloque organisé par la CFCIM. Ils ont principalement échangé sur l'utilisation du numérique dans la planification et la gestion des territoires.

Comment renforcer l'attractivité des territoires en matière de qualité de vie, d'environnement des affaires et de cohésion sociale ? Ou encore, comment assurer un développement économique et social de ces espaces communs tout en simplifiant l'accès aux services et en optimisant l'utilisation de l'énergie de façon durable ? Ces questions étaient au cœur des échanges entre officiels, opérateurs et experts marocains et français de l'urbanisme, de l'immobilier, du transport, de l'économie et de l'environnement, lors du colloque organisé mardi dernier par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) sous le thème : «Transformation numérique des territoires : Levier pour la promotion de la compétitivité et de la durabilité des territoires». Ouvrant la

série d'interventions, Jean-Marie Grosbois, président de la CFCIM, est revenu sur le constat selon lequel 60% de la population mondiale vit aujourd'hui en ville. Un phénomène qui est loin d'être étranger au Maroc où le taux d'urbanisation est passé, en l'es-

«L'approche transversale et participative constitue la clé du succès de tout développement durable de la ville».

pace de cinquante ans, du simple au double pour atteindre aujourd'hui les 59,2% et, selon les prévisions, devrait frôler les 70% en 2050. Mieux, le Maroc fait partie des pays confrontés au stress hydrique et pourrait, en tant que

tel, connaître de graves pénuries en eau d'ici 2040. D'où la nécessité d'anticiper sur les problématiques liées à l'aménagement du territoire. «Il est quasiment irréaliste d'envisager aujourd'hui la planification territoriale, les services publics ou privés de qualité en

matière de transport, d'éducation, ou encore de santé de raccordement à l'eau et d'assainissement sans le numérique», a fait remarquer Jean-François Girault, ambassadeur de France au Maroc.

Le diplomate n'a pas manqué d'évoquer les besoins grandissants de simplification et de dématérialisation des procédures administratives de connectivité des usagers ainsi que celle de la collectivité elle-même. Il a terminé son intervention en félicitant le Maroc d'être «une fois de plus à l'avant-garde des questions de développement sur la rive Sud de la Méditerranée». Un avis entièrement partagé par Driss Merroun, le ministre de l'Aménagement du territoire, qui a tenu à rappeler la mise en place, par le pays, de la stratégie «Maroc Numérique 2013» qui s'articule autour de 18 initiatives déclinées en 53 mesures concrètes et budgétisées à 5,2 milliards de dirhams et

«Il est quasiment irréaliste d'envisager aujourd'hui la planification territoriale, les services publics ou privés de qualité en matière de transport, d'éducation, ou encore de santé de raccordement à l'eau et d'assainissement sans le numérique».

dont la planification et les responsables ont été définis. Ce plan dans la gouvernance qui a été confiée au Conseil national des technologies de l'information (CNTI), repose sur quatre priorités stratégiques (transformation sociale, services publics orientés usagers, productivité des PME, industrie des TI), de deux mesures d'accompagnement (confiance numérique, capital humain) et de deux modalités d'implémentation (pilotage de la stratégie et ressources financières). Merroun a, par ailleurs, souligné la recherche d'une synergie entre tous les acteurs concernés, à savoir les pouvoirs publics, les opérateurs et les usagers comme objectif majeur de l'initiative. «L'approche transversale et participative constitue la clé du succès de tout développement durable de la ville», renchérit Olivier Durix, directeur général de Bouygues Immobilier Maroc, qui a présenté, pour l'occasion, Issygrid, premier réseau de quartier intelligent en France. Dans ce sillage, Amine Hajhouj a présenté la future ville marocaine de Zenata, projet phare de création de ville intelligente au Maroc qui verra bientôt le jour entre Casablanca et Mohammedia. ●

PAR JOSEPH OSCAR GNAGBO
j.gnagbo@leseco.ma

